

La Bibliothèque Canadienne.

TOME IX. 15 JANVIER 1830. NUMERO XIV.

HISTOIRE DU CANADA.

(CONTINUATION.)

Le gain de la bataille de Carillon ne fut pas pour les Français un dédommagement suffisant de la perte de Louisbourg et de l'île St. Jean. Dès le commencement de la même année 1758, le marquis de Vaudreuil reçut avis qu'un gros corps de troupes anglaises s'assemblait à Albany, sous le commandement du général **AMHERST**, dans la vue d'attaquer Carillon. Comme la possession de cette place importante n'était pas un objet à négliger, il envoya de grands renforts au marquis de Montcalm, qui était toujours dans ces quartiers. Ces renforts arrivèrent à Carillon le 20 Juin. Le 1er. Juillet, M. de Montcalm fit prendre les devans à M. de Bourlamaque, avec les régimens de la Reine, de Guienne et de Bearn, et le suivit avec ceux de la Sarre, de Languedoc et de Roussillon, et le premier bataillon de Berry, jusqu'à la Châte, où il campa. Le second bataillon de Berry et plusieurs compagnies de Canadiens furent laissés, au fort comme garnison.

Le lendemain, 2 Juillet, M. de Bourlamaque reconnut les montagnes à la gauche du camp, et forma deux compagnies de volontaires, sous le commandement des capitaines **BERNARD** et **DUPRAT**, des régimens de Bearn et de la Sarre, pour être envoyées en avant et obtenir avis de l'approche de l'armée anglaise, qui était alors à l'autre extrémité du lac George. Le 5, un de ces partis donna le signal que l'armée anglaise s'était embarquée pour descendre le lac. Cette armée consistait en sept mille hommes de troupes réglées et treize mille de troupes provinciales. Elle s'embarqua le 4 Juillet, avec l'artillerie et les munitions nécessaires, et débarqua le lendemain, et se forma en trois colonnes. Aussitôt que le signal de son embarquement eut été donné, le colonel Bourlamaque avait détaché le capitaine de **TREPPEZE** avec trois cents hommes, pour espier ses mouvemens et s'opposer à son débarquement.

Le 6, on aperçut l'avant-garde de l'armée anglaise, et à